



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

DOSSIER DE PRESSE

FAIM DE DIGNITE

RAPPORT PAUVRETE DU SECOURS CATHOLIQUE

Depuis plus de 25 ans, le Secours Catholique Caritas France publie son rapport sur l'état de la pauvreté en France. Cette analyse de la pauvreté s'appuie sur les données collectées par les acteurs de terrain (61 300 bénévoles) et permet de donner un éclairage sur la situation des personnes les plus précaires en France.

Cette année, au-delà des contours d'une pauvreté multiple et complexe qui caractérise l'exclusion d'aujourd'hui, l'image marquante que nous garderons tous, restera ces files d'attentes devant les lieux de distribution alimentaire. C'est pourquoi nous avons réalisé une enquête complémentaire auprès des ménages qui ont pu bénéficier de 500 000 chèques services pour leur permettre de faire face à l'urgence alimentaire dès le premier confinement. **Dans le Gard, le Secours Catholique a soutenu plus de 1 500 ménages** pour une somme de 280 000 € en chèques services.

Au plan national, jusqu'à 7 millions de personnes auraient eu recours à l'aide alimentaire en 2020, soit près de 10 % de la population française. La pandémie de Covid-19 a déstabilisé des situations budgétaires déjà très serrées.

AIDE ALIMENTAIRE ET ACCES A L'ALIMENTATION

Une demande alimentaire qui revient en force

Après le besoin d'écoute, l'aide alimentaire est de loin la première demande exprimée par les ménages rencontrés par le Secours Catholique. Légèrement en baisse ces dernières années, elle est repartie à la hausse en 2020 et concerne 54 % des ménages.

Les multiples visages de la précarité alimentaire

Les visages de la précarité alimentaire sont multiples, complexes et évolutifs mais toutes ces situations sont liées à un manque de ressources financières. Il y a d'abord les ménages en situation d'extrême pauvreté, 43% des ménages ayant répondu à notre enquête complémentaire ne percevaient aucune ressource financière (**25% dans le Gard**). Mais ce besoin d'aide alimentaire est aussi exprimé par des ménages disposant de ressources qui n'arrivent plus à boucler les fins de mois étouffés par les charges incompressibles qui impactent trop lourdement leurs ressources. Avec la crise, les demandes d'aide alimentaire ont augmenté particulièrement dans les familles avec enfants et chez les jeunes de moins de 25 ans (+6 points entre 2019 et 2020)

Que nous disent les 1 1100 ménages gardois ayant participé à cette enquête ?

Plus des deux tiers des ménages sont des familles monoparentales pour près de la moitié.

57 % des ménages gardois interrogés ont demandé une aide alimentaire pour la 1ère fois

Parmi les ménages interrogés, 57 % d'entre eux déclarent demander de l'aide alimentaire pour la première fois. Ce sont ceux qui ont subi une perte de revenus (pour 36% d'entre eux) ou une augmentation des charges (liée notamment à la fermeture des cantines, pour 52%). Les autres étaient déjà dans une extrême pauvreté.



ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

18 % des Gardois soutenus déclarent ne pas s'alimenter régulièrement

Si 9 ménages sur 10 souffrent d'insécurité alimentaire, ils sont 18 % en insécurité alimentaire grave, ce qui signifie que, régulièrement, ils doivent se priver de s'alimenter pendant une journée entière ou davantage.

Cette situation alarmante concerne aussi bien les familles monoparentales, des chômeurs, des retraités que des travailleurs et des étudiants. 50% sont en insécurité modérée, c'est-à-dire qu'ils doivent faire un compromis sur la qualité des aliments et/ou qu'ils sautent régulièrement des repas.

86 % des ménages gardois soutenus sont préoccupés par leur santé

86 % des ménages, et plus encore ceux qui souffrent d'insécurité alimentaire grave, se disent inquiets par les effets sur leur santé. Les personnes concernées sont donc tout à fait conscientes des effets négatifs d'une alimentation de mauvaise qualité sur leur santé.

VIVRE DIGNEMENT

Pour que chacun puisse vivre dignement, le Secours catholique-Caritas France porte des propositions concrètes comme :

- la mise en place d'un revenu minimum garanti : pour tous les habitants en situation régulière, à partir de 18 ans, sous conditions de ressources. Fixé à 50 % du niveau de vie médian (919 euros en 2019), accessible le plus automatiquement possible.
- la régularisation large des personnes migrantes ayant entamé leur insertion
- la réduction du non-recours aux droits sociaux

De plus, pour notre association, il est nécessaire de mener de front la lutte contre la pauvreté et la transition écologique des systèmes alimentaires et agricoles.

Nous appelons donc à agir pour des territoires sans précarité alimentaire, où :

- les personnes ont les moyens d'accéder à une alimentation de qualité
- On trouve une offre durable et de qualité disponible et accessible
- Les personnes en situation de précarité sont réellement parties prenantes des décisions sur l'alimentation par leur implication dans l'élaboration, le suivi et l'évaluation des politiques de lutte contre la précarité alimentaire, *(avec une gouvernance de la transition alimentaire inclusive, à toutes les échelles territoriales pertinentes, avec les personnes en situation de précarité)*.

Dans le Gard, le Secours Catholique met déjà en œuvre ce programme et s'engage en faveur d'un accès digne à une alimentation de qualité :

Certes, face à la situation alimentaire, le Secours Catholique se mobilise dans l'urgence en mettant à disposition 280 000 € en chèques services.

Cependant, il travaille surtout un accès digne à une alimentation de qualité.

Digne, c'est-à-dire non stigmatisant : les plus précaires doivent pouvoir se nourrir autrement que par les dispositifs d'aide alimentaire issus des surplus des grandes surfaces ;

Une alimentation de qualité : des fruits et légumes bio, produits dans des conditions respectueuses de l'environnement



ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

Cela se traduit par la mise en place d'un projet de **paniers solidaires** - sur certaines communes de la Vallée du Rhône (Beaucaire, bientôt Bagnols, les Angles) et du sud du Gard (Vauvert, Aimargues, Redessan, Garons, St Gilles, bientôt Sommières) - d'une **épicerie solidaire à Aramon**, et enfin du **jardin la Main Verte** à Alès.

Ainsi, plus de **415 foyers bénéficient du projet de paniers solidaires**, qui permet à des publics en précarité d'acheter à très bas prix des fruits et légumes issus de l'agriculture bio locale.

Ces personnes évitent ainsi d'avoir recours à l'aide alimentaire classique, en leur permettant de **participer à un projet dont elles sont à la fois bénéficiaires et actrices**.

En effet, les bénéficiaires contribuent, s'ils le souhaitent, à l'organisation et la mise en œuvre du projet, ils participent aux décisions et développent ainsi leur pouvoir d'agir.

Le projet a également pour **objectif de soutenir les petits producteurs locaux** de fruits et légumes bio. Cela contribue à revitaliser l'agriculture locale, à développer des circuits courts, et participe ainsi à la lutte contre le réchauffement climatique.

Des personnes prêtes à témoigner de leur situation et de leur engagement :

Françoise DANBONNEAU – Saint-Gilles
06 10 46 41 31



Ancienne coiffeuse à Marseille, Françoise est une jeune retraitée installée récemment à St Gilles. Elle s'est vite retrouvée plongée dans des difficultés pour subvenir à ses besoins comme de nombreuses femmes seules aux faibles revenus. Elle s'est alors tournée vers l'assistante sociale de sa nouvelle résidence.

Ainsi, Françoise a intégré les paniers solidaires du Secours Catholique (*afin de bénéficier des produits frais de qualité grâce à leur prix très abordable*) : Complète renaissance pour Françoise, elle reprend goût à cuisiner, à manger équilibré et sain, à rencontrer du monde et à nouer des contacts comme lorsqu'elle était en activité.

Finalement, elle s'implique dans la préparation des paniers et la distribution auprès d'autres personnes précaires, s'investit dans la lutte contre l'isolement en créant du lien social entre les bénéficiaires et les bénévoles de l'association. Une nouvelle « consom'actrice » voit le jour ! Elle attend ces moments conviviaux de partage avec impatience et, saluant chaleureusement le travail de tous les bénévoles du Secours Catholique, Françoise compte bien continuer à donner de son temps au sein de cette équipe dynamique et solidaire.

Claire BRUNEL – Redessan 06 62 61 20 18



Claire est une jeune quinquagénaire impliquée - à double titre - dans le projet des paniers solidaires de Redessan mené par la Délégation gardoise du Secours Catholique.

Sa vie d'infirmière va basculer en 2019 : la maladie frappe à sa porte et l'entraîne dans une chute vertigineuse, la laissant sans ressources. Dans cette période difficile, guidée par une assistante sociale, elle intègre le programme des paniers solidaires en tant que bénéficiaire.

Elle se prend de passion pour cette initiative qu'elle trouve ingénieuse en raison du partage généré entre tous les acteurs (*producteurs locaux, bénévoles de l'association, travailleurs sociaux et bénéficiaires précaires*). Elle décide alors de prendre la casquette de « consom'acteur ». D'une part, elle participe à la confection et à la



ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

distribution des paniers. D'autre part, elle développe aussi un lieu d'accueil permettant de lutter contre l'isolement des personnes en difficultés au sein du centre socio-culturel « L'Odysée ». Celui-ci met en effet à disposition un espace convivial propice aux échanges lorsque les bénéficiaires viennent récupérer leurs légumes et fruits frais tous les 15 jours.

D'un événement tragique de sa vie, dont elle subit encore les répercussions, son regard sur notre société a été bouleversé et elle ne trouve que des avantages à la consommation en circuit court, à la récupération et à l'entraide entre les personnes.

Angélique Baldini - Vauvert 06.79.03.83.94

42 ans, née à Nîmes dans une famille nombreuse, Angélique s'est essayée à la coiffure avant de rejoindre comme salariée des PME autour de Vergèze. Quelques mésaventures plus tard, Angélique décide de consacrer la majeure partie de son temps à ses 4 filles (de 14 à 18 ans) pour les accompagner au mieux dans cette période si particulière du passage de l'adolescence à l'âge adulte.

Désormais à Vauvert, remariée, Angélique rencontre l'équipe du Secours Catholique lors de l'opération des paniers solidaires dont elle bénéficie avec bonheur. Et découvre un jour un appel à bénévole : *« je n'ai pas hésité, je me suis inscrite. J'aime aider les gens, et m'investir auprès de ceux qui comme moi ont traversé des périodes difficiles. On se comprend »*.

Alors tous les jeudi, Angélique est là, fidèle au poste, et échange avec les bénéficiaires, avec l'équipe du Secours Catholique, et se sent enfin utile. *« Quand je donne du bien, on me rend du bien »*. Et sortir de la maison tous les jeudis matin pour aller distribuer les paniers solidaires, c'est aussi pour elle une soupape formidable qui lui permet d'évacuer les inquiétudes du quotidien et les incertitudes de demain.

Et aussi :

Mélany, 06.50.60.43.78, âgée de 23 ans, elle habite Vauvert, le quartier prioritaire, famille monoparentale, un enfant de 2 ans, elle est un peu soutenue financièrement par sa grand-mère. Seule ressource : l'aide de la CAF. Elle n'a pas la possibilité de mettre son fils à la crèche qui est trop chère travailler. Elle ne peut donc pas avoir le temps de travailler.

Possibilité d'aller visiter sur place le projet de paniers solidaires et l'épicerie solidaire d'Aramon

Contact Presse: eric.thimel@secours-catholique.org 06 72 81 95 31

Le Secours Catholique – Caritas France

En France, grâce à 3500 équipes locales (France métropolitaine et outre-mer) et un réseau de plus de 66 000 bénévoles et de 940 salariés, l'an dernier 1 420 000 personnes ont été accueillies et soutenues dans 2400 lieux d'accueil.

À l'international, en 2018, 598 opérations ont été menées dans 63 pays, en lien avec le réseau Caritas Internationalis (165 Caritas) et 3.9 millions de personnes ont été bénéficiaires de l'aide internationale.